



Alexandrine Lang

Artiste solaire

Peintre, femme engagée, dynamique maman de trois enfants, Alexandrine Lang est aussi chargée de production pour le théâtre André Malraux, adhérente du centre de création alternatif Le Chêne à Villejuif et membre de l'association CharivArty à Noisy-le-Sec. Remarquée par Thomas Ferrand, directeur de la Maison pour tous, elle réalise le portrait de nombreux Chevillais, notamment aux Planches l'été dernier. Pour l'indépendance des femmes et l'égalité entre les genres, les 5 et 6 mars elle rejoint *Les Aliennes*, festival culturel et artistique de la Flèche d'Or. Tournée vers la performance de concerts dessinés, elle croque ce 9 mars au bar l'Angora à Bastille le chanteur Philippe Guillard.

Sur la toile, son pinceau danse. Vêtu de noir ou de gris, il trace d'abord l'arcade sourcilière, apporte en quelques touches subtiles une lueur à l'œil, glisse ensuite d'un pas chassé vers l'arête du nez, esquisse d'une pirouette bouche, cou et menton et, tout en virevoltant, ébauche le deuxième œil et les oreilles, d'un trait toujours vif, précis, tantôt léger ou puissant. Entre clairs et obscurs, les traits révèlent bientôt l'autoportrait d'Alexandrine enfant quand soudain, sans détours et paré de blanc, le pinceau efface son œil et le cache derrière un pansement.

Sous une pluie de traits, son visage continue d'évoluer. Mais le temps passe avant que d'un geste furtif notre artiste vienne raviver l'étincelle de sa prunelle endommagée. Sur une musique du compositeur Cetusss et au cours d'une performance baptisée *Variations orbitales*, voici comment, après une blessure, la lumière a guidé les pas d'Alexandrine vers la peinture. Déterminée, elle en apprend les techniques dans plusieurs ateliers. Depuis, dans la poche de son Perfecto, son carnet de croquis ne la quitte jamais. Compagnon de route, elle le sort dans les bus, les cafés, partout où les visages ont une histoire à lui raconter. « *Nous n'avons pas un, mais mille visages* ». En 2005, Alexandrine quitte Chevilly-Larue pour les Sables-d'Olonne (85) où son mari est muté. N'étant pas du style à rester les bras croisés à la maison, elle rejoint là-bas l'atelier de François Husson. « *Il me trouve douée pour le portrait et, sans me concerter, me réserve une place sur le marché nocturne de l'été !* » Une première saison pendant laquelle Alexandrine remet cent fois sur le métier son ouvrage. Au fil des années et des marchés, elle se professionnalise et mérite bientôt toute sa place en front de mer, aux côtés des caricaturistes. Forte de son succès, les galeries sablesaises la demandent. On l'invite aussi à s'exposer à Nantes, Paris, ... à dessiner en live dans les festivals de BD tandis que des particuliers lui commandent leur portrait.

Le trait enlevé, elle illustre le recueil *Indéfinif Présent* du poète Mario Urbanet paru aux éditions de la Lune Bleue, dessine aussi *Miss Endorphine* en couverture de l'anthologie illustrée de Patrick Verry –dont Luz et Willem font partie– pendant que ses illustrations ont la cote dans le mensuel satirique *Le Sans-Culotte*. Le dessin lui permettant de rencontrer les gens qu'elle croque, Alexandrine fait par ce biais la connaissance de Dar'Jac, peintre, sculpteur et musicien de jazz, de passage pour un concert aux Sables. L'envie de se dépasser la pousse : elle veut tenter de l'esquisser en train de jouer. La requête est acceptée, l'occasion pour notre fonceuse de se lancer dans la performance de concerts dessinés, de capter et de chorégrapier sur le vif l'expression des musiciens, avant d'étudier ensuite celles des chanteurs, danseurs et comédiens. De retour sur la commune en 2013, entre sa vie d'artiste, de femme et de maman, à vélo ou avec une charrette, Alexandrine diffuse régulièrement le programme du théâtre André Malraux dans les boîtes aux lettres. Remplaçante, elle donne des cours de dessin au conservatoire de Thiais et œuvre en amont pour en dispenser un, une fois par semaine, à la Maison des associations. À court terme, elle cherche sur la commune un site où pourrait s'installer le centre de création alternatif Le Chêne, menacé de fermer, et envisage pour plus tard de créer sur la ville une antenne de l'association CharivArty, laquelle promeut l'activité artistique en intervenant sur tout événement local ou national. Sur les étagères de son atelier, Mirabeau, Sand, Louÿs, Musset... côtoient les BD de Gillon, Serpieri ou Manara... Ça et là, portraits et nus sensuels peuplent l'endroit. Sur un air des Clash, Alexandrine prépare son prochain concert dessiné à l'Angora (75011). Elle rêve de partager un jour sa performance en musique et sur grand écran à l'Olympia et, par la main, de nous emmener dans son univers spectaculaire du dessin ! ● Florence Bédouet alexandrinarts.e-monsite.com